

Mekor Hokhma

Perles de sagesse au féminin.

Selon les enseignements de Rabbi Nahman de Breslev.



Réservé aux femmes exclusivement

Leilouy Nishmat Zara bat Tourkia

L'amitié, l'amitié...

Je voudrai te poser une question et excuse-moi d'être aussi directe : **l'amitié entre un homme et une femme existe-t-elle ?** Peut-on véritablement déclarer que l'on peut être ami et affirmer qu'il ne passera jamais rien, où est la frontière entre l'amour et l'amitié envers un homme ? Je sais que de ton côté tu peux affirmer que oui, mais quand est-il de ton ami, celui qui te côtoie, te regarde, te fréquente ?

Comprends une chose, que dans la tête d'un homme, ça ne s'arrête jamais, même lorsqu'il aura 100 ans ! Pourquoi ? Comme ça Hachem l'a créé ! Même lorsque les anges sont descendus sur terre, ils ont fauté avec des femmes ! Tu peux en déduire ce qu'il peut en être pour un simple mortel comme ton ami.

Lorsqu'un homme a posé ses yeux sur une femme, il lui est impensable de parler d'amitié car dans sa tête, l'amitié sincère c'est uniquement lorsque l'on n'attend rien de l'autre et qu'on ne cherche qu'à lui donner. Alors que dans le cas présent, il ne cherche qu'une seule chose, c'est de prendre, de satisfaire un fantasme.

L'amitié entre les hommes est une chose très difficile à atteindre, la « vraie amitié » celle qui est désintéressée, uniquement dans le but de rapprocher les âmes. Si tu doutes de ce que je te dis, viens regardons ce qui est marqué dans les Pirkey Avot : « **Tout Amour qui dépend de quelque chose, si la chose disparaît, l'amour disparaîtra aussi. Tout Amour qui n'est pas dépendant de quelque chose, ne disparaît jamais et restera pour l'éternité** ».

La Michna demande : « **Quel est donc cet amour qui est dépendant de quelque chose ? C'est l'amour d'Amnon et Tamar** ». « **Et cet Amour qui ne dépend de rien ?** ». « **Celui qui existait entre David et Yonathan** ».

Tu vois, on commence à comprendre qu'il existe donc un amour qui dépend de quelque chose, c'est-à-dire un amour intéressé, sur une base égoïste, que je recherche chez l'autre, quelque chose qui peut m'aider à satisfaire mes besoins ou envies. Ce genre « d'amour » ne peut être qu'éphémère, car basé sur un aspect particulier, faisons disparaître cet aspect et le soi-disant « amour » disparaîtra avec lui.

Un exemple ? Un homme se marie avec une femme pour sa beauté et nous le savons toutes, la beauté féminine est on ne peut plus passagère : les années, les soucis, les enfants, le poids, font que la jeunesse de nos vingt ans ne nous restera pas pour toujours. Donc, vu que cette beauté est le point central de cette union, le jour où elle s'estompera, il en sera de même pour l'amour qui en était à l'origine. Ce qui veut dire en d'autres termes que les bases d'une amitié/amour intéressée ne peut tenir très longtemps.

L'amour entre Amnon et Tamar, un amour était basé sur le physique et le corps. Quelle était leur histoire ?

Les pleurs

- Celui qui ne peut pas pleurer doit regarder le Ciel, car c'est le Ciel qui a causé aux eaux (de la création) de pleurer (en séparant les eaux d'en bas de ceux d'en haut).

- Les pleurs annulent les pensées licencieuses.

Sefer Hamidot

Bekhiyah

B1, B2

Pour dédier un numéro ou envoyer vos questions à yael taieb,
une seule adresse : mekor.hokhima@gmail.com



Amnon était un des fils du Roi David et Tamar sa demi-sœur. Il fut subjugué par sa beauté, tomba fou « amoureux » d'elle et la désira à tout prix. Son « bon ami », Yehonadav lui conseilla de faire semblant de tomber malade, son père David viendrait naturellement à son chevet pour s'enquérir de sa santé et là, il lui demanderait de faire venir Tamar afin qu'elle lui prépare des beignets. C'est exactement ce qui se passa : Tamar rentra dans la chambre de Amnon pour le servir et là : ce qui devait arriver arriva ! Amnon tenta de violer Tamar qui fit tout pour éviter cette humiliation. Alors qu'il était en train d'essayer de réaliser son acte, Tamar se servit d'un fil pour lui sectionner son membre. Amnon hurla de douleur et une haine hors-norme se développa contre Tamar. Rappelle-toi : « *Tout Amour qui dépend de quelque chose, si la chose disparaît, l'amour disparaîtra aussi* ».

L'amour entre David et Yonathan ? Une relation de Néchamot basée sur la recherche d'Hachem, l'étude de la Thora, un amour qui ne dépend de rien, gratuit, véritable.

Quelle est donc la définition du véritable Amour ? C'est **donner** même si cette action dépasse de loin l'amour qu'on lui porte. Il y a en effet une grande erreur très ancrée dans les esprits : « *Je ne peux faire du bien qu'à celui que j'aime, et que je ne peux aimer que celui qui me fait du bien* ». La Thora nous spécifie : « **Pour aimer, il faut d'abord lui donner !** ».

Pour être aimée, il faut s'efforcer de lui faire du bien, à la fois en faisant don de sa personne et aussi de son argent. Lorsque tu donnes à ton mari, tu éveilles son amour et cela est vrai aussi dans le sens contraire. Il ne faut pas attendre que l'amour s'éveille pour donner, il est impératif de donner pour développer l'amour.

Tu comprends bien qu'un tel amour/amitié ne peut et ne doit se développer qu'avec ton mari et avec personne d'autre, car l'autre n'est intéressé que par une chose... C'est la raison pour laquelle, l'amitié avec un homme ne peut exister véritablement. La frontière entre l'amour et l'amitié est beaucoup trop limitée pour qu'il ne produise pas de « dérapages ».

Mais attention, même avec ton mari, l'amour peut devenir comme celui d'Amnon et Tamar (hasve Chalom). Comprends bien une chose : toi et ton mari, vous formez deux moitiés d'une seule et même Nechama. La relation, le lien qui doit vous unir doit être celui de deux moitiés d'âmes qui désirent au plus profond de leur être former une seule et même âme ! Si la relation est basée uniquement sur le rapprochement des corps alors, attention danger !

Pourquoi ? Parce que le corps finit par changer, par perdre de son attrait et lorsque « la chose disparaît, l'amour disparaîtra aussi ». C'est pourquoi, il faut tellement insister sur le rapprochement des âmes, cela se traduit par un amour et un désir porté vers l'autre. Sans ce sentiment d'attachement, d'unité et d'union pendant la relation, il s'agira d'une relation purement charnelle d'un corps envers un autre corps et non d'une âme avec une autre âme.

C'est la raison pour laquelle, les Mekoubalim insistent sur le fait de s'embrasser sur la bouche au moment de la relation, les âmes s'unissent complètement à ce moment-là. Cet instant est sacré. Il faut préserver l'unité dans le couple, en se concentrant l'un envers l'autre, sans laisser personne s'immiscer ne serait-ce que par la pensée.

yael taieb

Lois de cacherout : L'artichaut

*Toutes les feuilles
devront être coupées,
rincées et inspectées
méticuleusement. On
ne peut le faire cuire
entièrement avant
l'inspection.*

*Les feuilles proches du
cœur devront aussi
être coupées et
inspectées une à une
avant d'être cuites et
consommées.*

*Il est conseillé afin de
faciliter le
détachement de
chaque feuille de
couper le haut de
l'artichaut (la pointe
des feuilles dans leur
ensemble).*

Rav Falk

*Vous aussi envoyez-nous vos histoires et recettes.
Pour cela, une seule adresse : mekor.hokhma@gmail.com*



A chacune son histoire

J'ai 24 ans, j'habite à Ashdod et je suis, si Dieu veut, sur le point d'être Cala d'ici quelques mois. Avant d'en arriver là mon parcours a été quelque peu mouvementé...

Mes parents ont fait leur Alya il y a de cela bientôt 16 ans. Lorsque nous sommes arrivés en Israël, ne connaissant pas grand monde et pas grand-chose au système scolaire Israélien, mes sœurs et moi-même sommes rentrées dans un établissement très religieux.

Au début, tout se passait bien, mais très vite je m'aperçus qu'il y avait un grand décalage entre l'enseignement et le règlement très stricts de l'école et la pratique un peu plus faible à la maison. La directrice nous appelait souvent dans son bureau et au moins deux fois par semaine mes parents étaient convoqués pour des « comportements inappropriés et des tenues vestimentaires inadéquates ».

Un exemple : « Vous portez à l'école des bottes. Vous devez rentrer chez vous et les changer avec des chaussures. Il ne pleut pas, il n'y a donc aucune raison de porter les bottes. » Il faut préciser que les bottes étaient très sobres et discrètes, elles n'étaient ni colorées ni bariolées et ne pouvaient en aucun cas nous conférer un aspect provocateur ou impudique. J'étais âgée à cette époque d'à peine 10 ans.

Avec le temps, je prenais petit à petit mes distances avec la Torah, une Torah qui me semblait illogique, pleine d'interdictions et de restrictions qui à mes yeux étaient incohérentes et infondées. A 15 ans je ne voulais plus entendre parler de certains aspects de la religion, notamment ceux ayant trait à la Tzniout. J'en faisais un véritable rejet.

Je continuais cependant à observer le Shabbat et à manger casher. Ce fut au niveau de l'habillement qu'il y eut une très grande négligence. Il fallait que je provoque à tout prix. Malgré les efforts de mes parents, j'entrais en pleine crise d'adolescence avec tout ce que cela comporte de fastidieux...

N'y pouvant rien, mes parents acceptèrent que je change d'école, et mon choix se porta sur un institut féminin au régime assez laxiste. Résultat : mauvaises fréquentations, cigarettes, garçons, sorties, etc.

Malgré mes écarts et ma relation très difficile avec mes parents, ma mère faisait son possible pour maintenir vivant son lien avec moi, fût-il si léger et fragile.

N'ayant pas été assez prudente et, contente de voir que je pouvais plaire, je ne vis le danger arriver. Une relation amicale se créa avec le chauffeur du bus qui passait tous les jours à heures fixes devant mon école et me déposait jusqu'à chez moi (dernière station isolée de son itinéraire).

Il me faisait des compliments tous les jours, me disait que j'étais belle et me demanda mon numéro de téléphone. Je finis par entrer dans le jeu ! Arriva ce qui devait arriver... Je me retrouvai un jour toute seule avec lui dans le bus et, au lieu de se diriger vers mon arrêt, il prit la direction opposée. Il essaya de me violer. Barouh Hashem, il n'y parvint pas !

Bétéavone !

*Mousse au chocolat glacée
By Talya*

INGRÉDIENTS

*700 ml de rich
3 jaunes d'œuf
3 c.à.s de sucre
3 c.à.s de miel
550 g de chocolat parvé
2 c.à.s de liqueur de choco ou eau
200 g de noix de pécan*

PRÉPARATION :

Montez en crème les 500ml de rich et mettez-les au frigo. Mixez 3 jaunes d'œuf et 3 c.à.s de sucre.

Dans une casserole, mettez 3 c.à.s de miel, 350 g de chocolat parvé et 2 c.à.s de liqueur de choco. Faites fondre le tout et ajoutez au mélange œufs/sucre.

Mixez jusqu'à refroidissement.

A froid, ajoutez la rich. Remplissez des moules individuels et mettez au congélateur 4 heures.

Mixez 200 g de noix de pécan, ajoutez le mix au-dessus de chaque moule, puis remettez le tout au congélateur 30mn.

Faites chauffer 200 g de choco + 200 ml de rich. Remuez le tout. Sortez les moules du congélateur, démoulez-les unes à unes sur papier sulfurisé, côté noix de pécan sur le papier. Versez le choco fondu sur chaque forme, puis remettez le tout dans des moules (noix de pécan vers le bas). Remettez au congélateur, puis DÉGUSTEZ !

*Pour dédier un numéro ou envoyer vos questions à yael taieb,
une seule adresse : mekor.hokhma@gmail.com*



Je vous épargne les détails de ce qui s'en suivit et de comment mes parents l'apprirent. Mais laissez-moi vous dire que pour rien au monde je n'aimerais revivre ces moments pénibles et ces expériences éprouvantes.

J'étais perdue, hagarde, paumée, sans but dans la vie et seul le faible contact que ma mère s'était obstinée à garder avec moi me permit de remonter la pente petit à petit. Jusqu'au jour où, ayant compris que seule la Torah détenait la vérité, je formulai le vœu de m'inscrire à un séminaire afin d'entreprendre à nouveau le droit chemin. Ce séminaire sut assouvir ma soif de connaissance et surtout fut à même de répondre, par une approche très pédagogique, avec douceur et amour, à tous mes doutes et mes points d'interrogation que personne ne parvint à satisfaire pendant mon enfance.

Durant cette période, je pus assister à un véritable miracle qui me prouva une fois de plus qu'Hachem était à mes côtés. Je devais, comme tous les jours, prendre mon bus à la gare centrale d'Ashdod et juste ce jour-là, beaucoup de filles résidant, très loin, avaient des questions à poser à la directrice du séminaire qui se trouvait là.

Je les laissai passer devant moi et je posai ma question en dernière. Ce qui m'évita le pire : ce même jour, au même moment, il y eut un attentat à la station de bus.

A peine sortie du séminaire, j'entendis la déflagration à près de 100 mètres !

Je suis aujourd'hui, Barouh Hachem, une jeune femme très épanouie, remplie d'Emouna, riche en Yahadout, et je m'appête à franchir le grand pas de ma vie : fonder un foyer basé sur la Torah et les mitzvots.

Je me rends compte désormais combien ma mère a versé de larmes et combien elle a prié pour moi. Ses prières ont été exaucées car, non seulement j'ai repris la bonne voie, mais par surcroît, nos rapports sont aujourd'hui extrêmement forts et nous sommes aussi proches que des sœurs.

Il y a un message qui me tient particulièrement à cœur et que je voudrais transmettre à toutes : sachez qu'Hachem est avec vous, même dans les moments les plus difficiles.

La tefila de la semaine

Pour attirer sur soi tous les bienfaits

Que je parvienne à m'inclure en Toi grâce à Tes saints commandements qui sont Ton unité. Que se réalise à notre propos le verset qui dit : « Que D.ieu se réjouisse dans ses œuvres, qu'Israël se réjouisse en son Créateur ». Que Toi Tu Te réjouisses de nous, car Tu nous auras donné le mérite d'accomplir des actions qui sont bonnes à Tes yeux, et que nous, nous éprouvions joie et allégresse à Te satisfaire. Aide-nous dans Ta grande bonté à attirer, grâce à l'accomplissement de Tes commandements dans la joie, la vie, l'abondance et la bénédiction sur nos deux cent quarante-huit membres et nos trois cent soixante-cinq tendons, sur le monde entier, l'année entière, sur les trois édifices qui sont le monde, l'année, la vie. Que tous soient bénis et reçoivent vie, bienfaits, bénédiction, sainteté et pureté parce que nous aurons accompli les commandements dans la joie.

Likoutei Tefilot, Tefila Hé - Rabbi Nathan

Pureté familiale

Examen médical

Lors d'un examen médical chez le gynécologue, il se peut que l'on ait un écoulement sanguin qui proviendrait de l'utérus, même si c'était qu'une seule petite goutte. Il est obligatoire de demander à son gynécologue la nature de l'examen et l'instrument utilisé afin d'aller consulter son Rav qui nous dira si l'examen nous as rendu impure. Attention, en aucune manière le médecin ne pourra statuer en matière d'Halakha, même si ce dernier à une apparence religieuse.

Nos cours et activités

*Cours de la rabbanite yael taieb sur le thème du « shalom bayit ».
Mercredi 13 Novembre à Hadera.
Famille Uzan 21h.
Plus d'infos au
054 700 73 91.*

*Voyage à Ouman du 19 au 22 décembre pour femmes uniquement ! Rabbi Nahman, Rabbi Nathan, le Baal Chem Tov... Départ de France également.
Contactez Yael au
054 700 7389.*